

# Esprit et Vérité

École Biblique Internationale

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24 )

## Leçon 7

<p>Jésus : Révèle l'Amour de Dieu</p>
---

À travers l'étude de la Divinité, nous voyons la copie parfaite de Dieu le Père en Son Fils Unique Engendré. Jésus est une copie exacte du Père, en apparence, en substance, en amour, en comportement et en pensée ; même Son nom céleste, « Micaël », signifie « qui est semblable à Dieu ». Quel que soit ce que Jésus, le Fils de Dieu, fait dans une situation particulière, c'est *exactement* ainsi que le Père l'aurait accompli à Sa place. Cela est un concept très important à comprendre, car c'est sur cette vérité profonde et immuable que repose la justification de Dieu contre les mensonges proférés par le chef rebelle du ciel.

Le mensonge que Satan raconta à toute l'armée du ciel et dont il nourrit la race humaine, est que Dieu est injuste, exigeant, contraignant et n'est pas du tout le Roi et Gouverneur aimant, miséricordieux et oublieux de Lui-même qu'Il prétend être. Satan affirma que la loi de Dieu est un lien inutile sur les créatures de Dieu, et que la loi est là tel un moyen d'imposer un régime totalitaire et draconien (Genèse 3 : 1-5). Satan fut si convaincant dans son argumentation qu'un tiers de l'armée angélique se rallia à lui et plus tard, il trompa Ève (Apocalypse 12 : 3, 4, 9 ; Genèse 3 : 4-6, 13).

Jésus fut engendré pour confirmer la vérité sur Dieu le Père et montrer l'amour de Dieu d'une manière incontestable. Dieu est aimant, disposé à se sacrifier pour le bien de Ses enfants créés et défendre la loi qui accorde la liberté à tous les habitants de l'univers. Son sacrifice montre que le « Code de la vie », Sa loi, est le fondement même pour le maintien de la vie à travers toute la Création.

Tout au long de Sa vie sur terre, Jésus manifesta une compassion aimante envers tous ceux qui croisèrent Son chemin. Mais les trois derniers jours de Sa vie expriment particulièrement bien le véritable renoncement et sacrifice de soi. Le sacrifice complet de sa personne, tel un agneau immolé pour la vie d'un monde condamné, est la preuve de l'ampleur de l'amour d'un Dieu AMOUR. La manière dont ces scènes du Christ, trois jours dans le cœur de la terre, décrivent et illustrent cet amour sera maintenant le sujet de notre leçon.

## Jésus Révèle Dieu

### 1. Quel attribut global est revendiqué par Dieu ?

1 Jean 4 : 7, 8 .....

### 2. Qu'a fait Dieu pour nous démontrer Son amour ?

1 Jean 4 : 9, 10 .....

Note : La Bible contient de nombreuses déclarations telle que celle-là. Voici quelques références supplémentaires qui nous parlent de Son amour désintéressé pour nous : Jérémie 31 : 3 ; Romains 5 : 5-8 ; Jean 3 : 16 ; Éphésiens 2 : 4-7. Louons notre Dieu adorable !

Comment le sacrifice de Son Fils Unique Engendré montre-t-il l'amour infini de Dieu ? Après tout, c'est Jésus qui mourut, pas le Père céleste !

Comme indiqué précédemment, Jésus est une copie exacte du grand Dieu Jéhovah. Il est, à tous égards, semblable à Dieu, notamment quant à Son amour pour Ses précieux enfants créés. Par conséquent, quel que soit l'acte d'amour que Jésus accomplit envers la race déchue, c'est exactement la façon dont le Père agirait dans la même situation.

Avant l'apparition du péché, l'amour de Dieu envers Son peuple n'avait jamais été remis en question, ni même testé. Mais avec le péché menaçant de détruire l'univers, Dieu devait agir de manière à montrer le péché sous son vrai jour et réfuter les allégations mensongères portées contre Lui. Il était disposé à abandonner le ciel et la vie elle-même, afin que Ses enfants créés puissent voir le pouvoir malin et destructeur du péché et *choisir* de ne rien avoir à faire avec lui et vivre (Deutéronome 30 : 19).

Mais comment les anges pouvaient-ils être convaincus que Dieu, par amour pour eux, était prêt à abandonner toutes choses afin de les préserver et de racheter le monde déchu ? Offrir de se sacrifier et de mourir à jamais, tout en sachant qu'Il ne resterait dans la tombe que trois jours, ne ferait guère pour convaincre l'armée céleste qu'Il

était en train de faire un sacrifice éternel. Trois jours ou trente-trois ans sur toute une éternité ne se mesure pas à un sacrifice éternel !

En dépit de l'omniscience de Dieu, le sacrifice qu'Il réaliserait devrait prouver qu'Il *sacrifierait littéralement Sa vie, pour l'éternité*, pour le bien des autres. S'il le faisait, cela éliminerait tout doute quant à la perfection absolue de l'amour de Dieu.

## Dieu à l'Essai

Le caractère de Dieu est en train d'être testé : Il est jugé. Mais comment testons-nous Dieu ? Il connaît la fin dès le commencement et Il est Tout-Puissant ! Ses propriétés intrinsèques rendraient le résultat insignifiant. Un test n'a de valeur que si celui qui est examiné n'a aucune connaissance préalable des questions exactes. Les résultats d'un test de personnalité les plus précis sont obtenus lorsque celui qui est examiné ne se rend pas compte qu'il est soumis à un test. Il se comportera alors d'une manière particulière.

Un autre test qui révèle la vérité sur le caractère est lorsque les circonstances imposent des exigences démesurées à un homme et qu'il est appelé à s'étendre presque au-delà des limites de son endurance. Quelles sont ses pensées ? De quoi et comment parle-t-il ? Comment réagit-il ? La noblesse du caractère transparait-elle toujours lorsque la pression est élevée ?

### 3. Comment le caractère d'un homme est-il révélé ?

Matthieu 7 : 16-20 .....

Matthieu 12 : 33-35 .....

Note : Comparez ces textes avec Luc 6 : 43-45. Ce que nous faisons tous les jours révèle notre caractère. Ne nous y trompons pas, car ce que nous faisons dans le secret est le véritable test de notre caractère, et tôt ou tard, cela sera révélé dans notre attitude devant les autres (Galates 6 : 7-9 ; Proverbes 23 : 6, 7).

Lorsque Dieu vint dans ce monde dans la forme de Jésus-Christ, Il était dans une position où Il pouvait être testé d'une manière valable, c'est-à-dire que les résultats ne furent pas rendus inefficaces à cause du pouvoir infini de Dieu et de Sa connaissance. Les résultats de ce test furent un véritable compte rendu du caractère de Dieu.

À Gethsémané, Christ dut prendre une décision : être le sacrifice de la race déchue, ou interrompre le plan du salut et retourner au ciel. L'agonie et l'épreuve auxquelles Jésus fut soumis sont les conditions sous lesquelles Il prit cette décision. Nous parlons si facilement de « l'agonie de Jésus », mais comprenons-nous réellement que Sa souffrance fut proportionnée à Sa divinité et à l'ampleur des péchés qu'Il a portés ?

Si nous devons contempler les dernières scènes de la vie du Christ, il nous serait impossible de comprendre ne serait-ce qu'un fragment de Son expérience, à moins que notre cœur ne soit totalement soumis à Dieu et que nous ne plaidions avec ferveur pour obtenir les révélations qui ne viennent que par l'Esprit du Christ, l'Esprit de Celui qui est réellement mort (Actes 20 : 28). La contemplation de Son affliction, par la puissance et les révélations de Son Esprit, révélera un *Dieu disposé à renoncer à jamais à la vie et au ciel afin que Sa famille bien-aimée puisse vivre* (Éphésiens 3 : 14-20 ; 1 : 17-19). Nul n'a un plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis, mais Dieu l'a fait pour Ses ennemis (Romains 5 : 5-8 ; Jean 15 : 13 ; Ésaïe 53 : 3).

Examinons maintenant les conditions de souffrance extrême dans lesquelles Jésus accepta la mort éternelle afin que l'homme puisse avoir la vie éternelle. En cela, nous verrons vraiment l'amour de Dieu.

## La Souffrance de Jésus

### 4. Lorsque Jésus entra à Gethsémané, quel était Son état émotionnel ?

Matthieu 26 : 37, 38 ; Marc 14 : 33, 34 .....

Note : « Angoissé », du grec ADEMONEO (Strong's G85), signifie : *détresse d'esprit*. — « Triste jusqu'à la mort », du grec PERILUPOS (Strong's G4036), signifie : *complètement peiné, intensément triste, très triste*. — « Saisi de frayeur », du grec EKTHAMBEO (Strong's G1568), signifie : *complètement étonné, effrayé*. Les mots manquent pour exprimer la profondeur de l'extrême et insupportable détresse d'esprit que le Sauveur expérimenta à cette heure-là. Il était si cruellement troublé que

s'Il n'avait pas été fortifié par un ange envoyé par Son Père céleste, Il serait mort à Gethsémané (Luc 22 : 43).

**5. Quelle autre chose indique qu'Il était dans une condition de stress extrême ?**

Luc 22 : 44 .....

Note : Quel homme peut comprendre les profondeurs de l'angoisse mentale produisant une réaction physique décrite telle *une sueur comme des grumeaux de sang* ?

**6. Qu'est-ce qui se passa à Gethsémané qui était différent des épreuves stressantes que Jésus avait connues au cours des années précédentes de Sa vie ?**

Ésaïe 53 : 4, 6, 10, 11, 12 .....

Note : Lorsque Jésus déclara à Ses disciples que Son heure était venue (Jean 12 : 27 ; Marc 14 : 35), Il était en train de se référer au temps où les péchés d'un monde coupable seraient posés sur Lui et où Il porterait la colère de Dieu à la place du pécheur repentant.

**7. Lorsque les péchés du monde entier ont été posés sur Jésus, comment a-t-Il été considéré par Son Père céleste ?**

2 Corinthiens 5 : 21 .....

Cf. Habacuc 1 : 13a .....

Note : Pour le grand Dieu de tout l'univers, Jésus n'était pas considéré comme un homme payant simplement pour les péchés des méchants et donc digne de compassion, mais Il était considéré comme Celui qui avait réellement commis ces péchés. *Il l'a traité en pécheur pour nous*, or Dieu ne peut pas regarder l'iniquité. Jésus a donc reçu la plénitude de la colère de Dieu tel Son jugement exécutif contre le péché !

Lorsque Jésus apparaîtra pour la seconde fois, ce sera *sans péché* (Hébreux 9 : 28), ce qui signifie qu'il y eut un temps où Il avait *péché* ! Mais Jésus était-Il un pécheur ? Certainement pas ! (1 Jean 3 : 5). Par conséquent, nous pouvons comprendre que, lorsque Jésus a été fait péché pour nous, bien qu'innocent, Il fut considéré comme étant le pécheur même qui avait commis l'acte. Le juste pour l'injuste. Celui qui était saint fut livré pour les péchés de l'infâme (1 Pierre 3 : 18).

**8. Lorsque le Sauveur est devenu péché pour nous, Il porta la pénalité du péché. Comment cela est-il exprimé par le prophète Ésaïe ?**

Ésaïe 63 : 2, 3 .....

Cf. Romains 6 : 23a .....

Note : Jésus était « seul à fouler au pressoir ». Quel pressoir ? Le pressoir de la colère de Dieu ! Notez la question suivante.

**9. Lorsque Jésus prit la colère de Dieu contre le péché en faveur de l'âme pénitente, quelle en fut la signification pour l'âme impénitente ?**

Apocalypse 14 : 19, 20 .....

Cf. Matthieu 13 : 30, 39-43 .....

Apocalypse 19 : 11-16, 20, 21 .....

Note : Lorsque nous venons à Jésus, que nous confessons et abandonnons nos péchés, et que par la force qu'Il nous donne nous remportons la victoire sur chaque tendance au péché cultivée ou héritée, le sang de Jésus nous purifie de toute injustice (Jean 1 : 7, 9 ; Proverbes 28 : 13 ; Jean 1 : 12 ; Romains 10 : 13). **Cette opportunité est offerte à tous les hommes par la grâce et la miséricorde de Dieu** (Tite 2 : 11-14, 3 : 3-7).

C'est en raison de la grâce et de la miséricorde de Dieu que Jésus mourut pour vous et moi. Sur la croix, Il déclara : « Tout est accompli » (Jean 19 : 30). Le sacrifice expiatoire ayant été accompli, la race déchue avait alors l'opportunité de vivre. L'homme ne peut pas pleinement comprendre un tel amour.

Dans Son amour et Sa miséricorde, Dieu doit également mettre un terme au péché. Lorsque l'on parle de l'amour de Dieu, on néglige souvent le fait que Dieu est également un Dieu de justice. Un temps viendra où la miséricorde cessera d'implorer l'homme coupable, alors Dieu dira : « C'en est fait » (Apocalypse 16 : 17 ; Apocalypse 22 : 11).

Il enclenchera alors le processus par lequel chaque cas sera décidé ; Il récompensera chaque homme selon ses œuvres et rétablira ce qui a été détruit (Matthieu 16 : 27 ; 2 Corinthiens 5 : 10 ; Exode 34 : 6, 7 ; Psaumes 89 : 15 ; Apocalypse 21 : 4, 5). Dieu doit effacer toute trace du péché : soit en l'effaçant de la pensée du pécheur pénitent qui passera l'éternité avec Lui, soit en éliminant l'âme qui ne se sera pas séparée de son péché. Dans les deux cas,

il n'y aura plus de péché, et une parfaite harmonie réjouira à nouveau les habitants de l'univers.

Lorsque la miséricorde cessera de plaider en faveur d'un monde coupable, l'impénitent verra alors la justice de Dieu. Ceux qui auront rejeté Sa miséricorde recevront la colère de Dieu contre le péché. Celui qui aime le péché et qui aura insulté Ses supplications, négligé Sa miséricorde et considéré le sang de l'alliance comme une chose profane, recevra la juste récompense pour ses actions (Hébreux 10 : 29 ; Romains 2 : 5-11). Le Père prendra la coupe d'affliction que Jésus a bu et la placera entre les mains de tous ceux qui l'auront affligé (Ésaïe 51 : 22, 23). Ceux qui recevront cette coupe sont ceux qui auront persévéré dans le péché en dépit de la connaissance (Hébreux 6 : 4-6 ; 1 Corinthiens 11 : 27 ; Jean 6 : 53-63).

Ainsi, Jésus déclare : Celui qui n'aura pas profité de moi en tant que son substitut, qui souffrit le pressoir de la colère de Dieu, souffrira lui-même le pressoir de la colère du Dieu Tout-Puissant qu'Il foulera contre le péché (Ésaïe 63 : 2, 3 ; Apocalypse 19 ; 14 : 19, 20). Lorsque le pécheur impénitent souffrira en raison de son péché, ce sera sans miséricorde, tout comme Jésus souffrit sans miséricorde<sup>1</sup> (Jacques 2 : 13 ; Psaumes 69 : 20, 21). Ce concept sera expliqué en détail dans les leçons 8, 9 et 10.

## 10. Quel avertissement Dieu a-t-Il envoyé à la race déchue ?

Ézéchiel 18 : 30-32 .....

Note : C'est avec peine que Dieu doit s'acquitter de Son œuvre étrange (Ésaïe 28 : 21). Il dit qu'Il ne prend pas plaisir à exécuter le jugement résultant d'une décision insensée prise par l'âme impénitente.

## 11. Qu'est-ce que Dieu a fait de Son Fils lorsque l'Agneau de Dieu est devenu péché pour le pécheur ?

Matthieu 26 : 31 .....

Zacharie 13 : 7 .....

Cf. Ésaïe 53 : 4, 5, 10 .....

Note : « Frapper », traduit à partir de l'hébreu DAKA (Strong's H1792), signifie : *émietter ; mettre en pièces, briser en morceaux, écraser, détruire, frapper*. Dieu fit mourir l'Agneau en sacrifice, le frappa et fit de Son âme une offrande pour le péché. Dieu donna



Son Fils tel un sacrifice divin, Sa vie à la place de la mienne et de la vôtre. Notez que les références ci-dessus réaffirment que tout soutien terrestre manqua à Jésus et qu'Il souffrit seul.

**12. Quel parallèle Dieu a-t-Il donné pour illustrer, premièrement, le sacrifice de Son Fils Unique Engendré et, deuxièmement, le chagrin dont Il a Lui-même souffert en donnant le Fils qu'Il avait tant aimé ?**

Genèse 22 : 1-6, notez le verset 10 .....

Note : En sacrifiant son propre fils, Abraham pouvait comprendre, pour en avoir fait l'expérience, la souffrance du Père céleste lorsqu'Il sacrifia Son Fils Unique Engendré. Tout comme Abraham était un type de Dieu le Père, de même Isaac était un type du Fils de Dieu en tant que sacrifice consentant (pour plus de notes, voir la leçon 3, Q.21).

### **Où était le Père durant l'Agonie de Son Fils ?**

Dans Sa vie quotidienne et Ses occupations terrestre, Christ savait que Son Père céleste l'accompagnait (Jean 8 : 28, 29), mais lorsqu'Il entra dans la phase suivante de Sa mission et qu'Il prit sur Lui les péchés du monde, où était Son Père et Son Dieu ?

**13. Où Jésus avait-Il placé Sa confiance et Son espoir ?**

Jean 16 : 32c .....

Psaumes 27 : 1-3, 13, 14 ; 28 : 7, 8 .....

**14. Tandis que Jésus faisait confiance à Son Père céleste, quelles étaient les pensées du Père envers Jésus durant Son affliction ? Nous pouvons comprendre le Père en regardant au Fils. Examinons les pensées du Christ lorsqu'Il s'identifia à l'affliction de Ses enfants.**

Ésaïe 63 : 8, 9 ; Jérémie 8 : 21 .....

Romains 15 : 3 ; Psaumes 69 : 10 .....

Note : Christ est l'empreinte de la personne du Père. Tout comme Il fut affligé et blessé par les souffrances de Son peuple, de même le Père fut affligé lorsqu'Il souffrit en raison de l'agonie de Son Fils. Donc que faisait Dieu alors que Son Fils était sur la croix ?

**15. Bien que le Père céleste ait senti l'agonie de Son Fils, au *paroxysme* de Ses souffrances, sur la croix, quel réconfort et quelle force Jésus a-t-Il reçu ?**

Psaumes 69 : 21, 22 ; Luc 23 : 35-37.....

Note : Christ sentit qu'Il était tout seul. Alors que le Père céleste était affligé avec Son Fils, Il devait cependant laisser l'Agneau de Dieu, délaissé, prendre toute la pénalité du péché.

**16. En nous rappelant que Jésus, sur la croix, fut perçu par Dieu comme Celui qui avait réellement commis les péchés pour lesquels Il était en train de mourir, nous sommes en mesure de comprendre la position de Dieu à ce moment-là lorsque nous considérons Sa réponse à un homme qui prit délibérément le cap de la désobéissance. Cela est clairement démontré dans le triste cas de Saül, le premier roi d'Israël. Que fit Dieu lorsque Saül a choisi à plusieurs reprises le péché et qu'il rejeta Son conseil ?**

1 Samuel 28 : 15, 16 .....

Cf. 2 Chroniques 15 : 2b.....

Note : Lorsque nous compromettons avec le péché, nous ne connaissons pas le **danger** des chemins dans lesquels nous marchons. Chaque appel de Dieu rejeté serre de plus en plus les liens du péché autour de nous, ce qui rend une évasion ultérieure encore plus difficile (Proverbes 5 : 22, 23 ; Ésaïe 14 : 16, 17).

À la longue, avec le rejet continu, le moment viendra où, s'étant complètement séparé de Dieu, un homme, quand bien même il le chercherait, ne pourra pas le trouver (Hébreux 12 : 15-17), car l'Esprit de Dieu se sera retiré et sera parti (Genèse 6 : 3 ; Osée 9 : 12c ; Jérémie 44 : 22, 26 ; Éphésiens 4 : 30 ; 1 Thessaloniens 5 : 19 ; Matthieu 12 : 31, 32). Cela serait la condition la plus douloureuse, la plus désespérée et la plus égarée dans laquelle un homme puisse se trouver. Il se sent littéralement perdu, vide, mort, sans espoir et chaque objectif de sa vie n'a plus aucun sens. Confus et désespéré, il ne lui reste plus qu'à se tourner vers Béalzéboul, son dieu élu (Satan, 1 Samuel 28).

**17. Alors que le Père retira Son Esprit du porteur du péché, quelles furent les pensées de Celui qui avait toujours été un avec le Père ?**

Psaumes 28 : 1 .....

Note : La fosse est le sépulcre ou la mort (Ézéchiel 31 : 14-16). Jésus est devenu péché pour nous en prenant sur Lui les péchés du monde. Il a expérimenté le retrait de l'Esprit de Dieu (Habacuc 1 : 13a) et a subi la mort qui le sépara de Son Dieu. Dans cette agonie mentale, Il a poussé le cri de ces mots bien connus...

**18. Avant d'entrer à Gethsémané, Jésus était confiant dans la présence de Son Père. Quelle déclaration indique que Sa dernière et amère angoisse sur la croix, étant si grande, bloquait maintenant Sa vision de Dieu ?**

Matthieu 27 : 46 ; Psaumes 22 : 2 .....

Note : C'est le sentiment du retrait de l'Esprit de Dieu qui plongea Jésus dans Sa plus grande et Sa plus insupportable agonie. Lorsque Jésus prit sur Lui tous les péchés ayant été commis ainsi que tous ceux qui seraient commis, Il est alors devenu le coupable. Par conséquent, et étant donné que le Père ne peut pas être en présence du péché, Il s'est donc séparé du porteur du péché (Habacuc 1 : 13a). Commenant à Gethsémané et atteignant son apogée à la croix, Jésus a reçu le déversement complet de la colère de Dieu contre le péché.

Le diable tenta Jésus tout au long de Sa vie. Et à l'heure la plus vulnérable et la plus épouvantable de Son existence terrestre, Satan Lui instilla ce qui le ferait sombrer dans le désespoir le plus insupportable et le plus déchirant. Satan Lui dit que porter les péchés des hommes, étant considéré comme le pécheur et mourant pour lui, signifierait la séparation éternelle d'avec Son Père céleste ainsi que la perte éternelle de Sa place dans le ciel (Psaumes 92 : 8 ; 37 : 10 ; Ézéchiel 28 : 19).

Cette attente de la séparation éternelle d'avec Son Père céleste était le sacrifice le plus grave et le plus déchirant qu'Il ait dû subir. Et cela est devenu d'autant plus difficile à supporter et à accepter lorsqu'Il sut qu'Il pouvait abandonner les hommes à leur propre péché et à leur propre damnation et, dès ce moment-là, retourner au ciel pour toujours !

Avant que Jésus n'entre à Gethsémané pour Sa dernière saison de prière, Il savait que Ses plus proches compagnons l'abandonneraient, mais Il était confiant dans la présence permanente de Son Père (Matthieu 26 : 56 ; Jean 16 : 32). La séparation d'avec Son Dieu ne fut pas prévue par la prophétie ; elle était donc une éventualité à laquelle Il ne s'était pas attendu.

L'incertitude de ce moment fut confirmée quand, lors de Sa résurrection, Il voulut monter vers Son Père et confirmer l'acceptation du sacrifice divin. Son offrande avait-elle été entachée d'une défaillance personnelle ? (Jean 20 : 17 ; Psaume 69 : 5, 6 ; Malachie 1 : 6-14, notez les versets 8, 10).

Il faut comprendre qu'après la fin de la période de probation, lorsque les saints vivant sur la terre seront sans médiateur céleste (Ésaïe 59 : 16, 17 ; Apocalypse 22 : 11), l'expérience de Christ sera la leur, mais à une exception près : ils ne seront pas seuls face à l'épreuve (Marc 10 : 38, 39 ; Matthieu 18 : 20 ; 28 : 20 ; Hébreux 13 : 5). Alors qu'ils attendront la venue de leur Seigneur, ils agoniseront dans la prière en affligeant leurs âmes, afin que chaque péché disparaisse avant le jugement. Ils lutteront avec Christ, sondant leurs cœurs, afin qu'aucun péché ne reste non confessé, non abandonné.

Alors que les disciples du Christ lutteront avec Dieu dans la prière pour l'effacement de chaque péché, ils ne verront rien en eux-mêmes qui soit digne de la vie éternelle. Tout ce qu'ils auront pour les soutenir sera leur foi dans la Parole de Dieu ainsi que dans Sa promesse de les délivrer (Apocalypse 14 : 12 ; Jérémie 30 : 5-7 ; Genèse 32 : 24-30). C'est une telle foi qui a soutenu Jésus durant Son heure d'épreuve (Apocalypse 3 : 10). Tout comme la foi qui nourrissait le Christ a été formée par Sa communion quotidienne avec, et par Son obéissance à, Son Père céleste, il en sera de même pour les saints. Leur foi sera acquise *avant* la fin du temps de probation par une recherche diligente, quotidienne et intense, afin que le caractère du Christ soit pleinement reproduit dans leurs vies (Apocalypse 14 : 4, 5). Et tout comme Jacob a reçu la bénédiction, de même le reste fidèle de Dieu recevra la bénédiction (Genèse 32 : 24-30 ; Osée 12 : 3-5).

Malgré la connaissance méticuleuse que Christ avait des prophéties, sur la croix, c'était comme si les barres de la terre s'étaient fermées sur Lui à jamais (Jonas 2 : 7a ; Matthieu 12 : 38-40). Son désespoir était tel qu'il ne Lui laissait aucun espoir de ressusciter en trois jours, et ce bien qu'Il l'avait prêché plus tôt<sup>2</sup> (Matthieu 12 : 38-41 ; 16 : 21 ; Jean 2 : 19-21 ; Jonas 2 : 7b). Il ne pouvait alors pas le voir et c'est pour cela qu'Il poussa, d'un cœur brisé, le cri qui déchira le cœur du Père : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Le sens de la mort éternelle était

*l'impondérable* sur lequel, Dieu, à travers Christ, serait désormais *testé*.

Le Fils de Dieu allait-Il compléter Sa part du plan du salut et, comme Il le voyait désormais, mourir pour l'éternité ? Ou allait-Il choisir l'option qui était encore à Sa disposition et quitter la croix, retourner au ciel et laisser l'homme mourir comme il le mérite ? En tant que Fils de Dieu, Dieu dans la chair<sup>3</sup> (1 Timothée 3 : 16 ; Matthieu 1 : 23), que déciderait-Il de faire alors qu'Il croyait *sincèrement* que Sa vie éternelle était en jeu ? Le résultat de cette décision déterminerait le sort de la race humaine et démontrerait, sans contredit, l'ampleur de Son amour pour nous tous.

**19. Quelle autre indication avons-nous et qui montre l'angoisse intense et le crève-cœur cruel dont a souffert l'humble et doux Jésus ?**

Jean 19 : 33, 34 .....

Note : Une manifestation physiologique d'un cœur brisé est la séparation du sang : lorsque les composants rouges ainsi que ceux ressemblants à de l'eau s'écoulent comme un flux séparé<sup>4</sup>. Ce n'est pas la torture physique, aussi extrême fut-elle, qui tua le Fils de Dieu, car il fallait normalement plusieurs jours pour qu'un homme meure par crucifixion. Mais Jésus est mort en raison d'un cœur brisé.

**20. Tandis que le fardeau du péché reposait sur la forme mourante du Fils de Dieu, qu'est-ce qui recouvrait alors la scène de la crucifixion ainsi que la terre entière ?**

Luc 23 : 44, 45a ; Marc 15 : 33, 34 .....

Note : Le soleil s'était obscurci et cette obscurité était globale. Cette obscurité n'était pas naturelle, et elle n'a jamais été expliquée. Cela n'a pas été causé par une éclipse solaire, car, au moment de la Pâque, il y avait une pleine lune (confirmé par la phase de la Lune à Pâques. Luc 23 : 44, 45).

Incapable de reconforter ou d'aider Son Fils alors qu'Il buvait les dernières lies de la colère de Dieu, le Père, par compassion, enveloppa Son Fils, car Son visage (l'apparence et les expressions du visage) et Sa forme étaient plus marqués que ceux de n'importe quel autre homme alors que Son corps présentait des signes extérieurs de souffrance mentale intense (Ésaïe 52 : 14).

C'est au milieu des ténèbres que Jésus exprima Sa séparation d'avec Son Dieu, le Dieu qui avait toujours été Son aide et Son indéfectible compagnon. Le désespoir que Jésus ressentit à ce moment-là sera ressenti par ceux qui auront rejeté Son salut. Ils connaîtront alors la peur qui envahit la pensée lorsque l'Esprit de Dieu se retirera d'eux, et, comme Jésus, ils ressentiront la fureur de Sa colère contre le péché (Nahum 1 : 2-6 ; Leçon 8).

## **21. Comment le Dieu de lumière employa-t-Il ces ténèbres au moment où Jésus était attaché à la croix ?**

Psaumes 18 : 10, 12 .....

Cf. Exode 20 : 12b ; 1 Rois 8 : 12 .....

Note : Au Calvaire, le grand Dieu de tout l'univers et Son armée angélique, cachés dans les ténèbres, accompagnèrent Jésus alors qu'Il était attaché à la croix. Pourtant, l'Agneau de Dieu ne s'en rendit pas compte (Matthieu 27 : 45, 46 ; Psaumes 97 : 2 ; les nuées sont des anges. Psaumes 104 : 3 ; 68 : 18). Le Père désirait consoler Son fils, mais Il ne le pouvait pas. Le Sauveur mourant devait boire seul les lies de la coupe amère.

Les ténèbres cachaient la gloire de Dieu et de l'armée céleste de peur que les hommes ne soient détruits par leur éclat (2 Thessaloniens 2 : 8 ; 1 Timothée 6 : 16 ; Exode 33 : 20).

## **22. Qu'est-il finalement arrivé à l'Agneau de Dieu alors qu'Il était attaché à la croix, symbole païen de l'adoration du soleil (Satan) ?**

Jean 19 : 30, 33 .....

Cf. Ésaïe 53 : 12b .....

Note : Le sacrifice divin pour le péché a livré Sa vie à la mort.

## **23. Lorsque Jésus mourut, qu'est-ce que cela signifiait pour l'armée satanique ainsi que pour vous et moi ?**

Hébreux 2 : 14 .....

Hébreux 2 : 15 cf. Luc 4 : 18 .....

Note : Louons Dieu ! Nous combattons un ennemi déjà vaincu, car Jésus remporta la victoire sur la puissance du diable. Satan haïssait Micaël, qui l'avait chassé du ciel, si bien que le tuer sur l'emblème de sa propre adoration était non seulement une revanche, mais également une insulte à la Divinité. Satan œuvra

dans les esprits des dirigeants d'Israël, afin de détruire le Fils de Dieu. En agissant de la sorte, il dévoila la nature de son manifeste et signa son propre arrêt de mort (Hébreux 2 : 14). Si les dirigeants d'Israël (les princes, Nombres 7 : 2 ; 16 : 2 ; 1 Chroniques 28 : 1) avaient réalisé les implications de leurs actions, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire (1 Corinthiens 2 : 7, 8).

**24. La gloire et le triomphe de Satan ont été de courte durée. Que s'est-il ensuite passé ?**

Luc 24 : 1-9 ; 33-36 .....

Note : Satan était ravi de la mort de Jésus, mais son triomphe fut bref. En effet, lorsqu'il vit Jésus sortir vainqueur de la mort, il sut que sa propre mort allait bientôt suivre (Job 20 : 4-7). Il a alors dirigé ses attaques, avec plus d'intensité, vers les disciples du Christ.

**25. Christ fut ressuscité des morts. Quel espoir béni cela assure-t-il au véritable serviteur du Christ ?**

1 Corinthiens 15 : 12-23 .....

Note : Glorieuse victoire ! En passant par Sa plus grande épreuve, Jésus ne pouvait pas voir la délivrance au-delà. Mais l'amertume s'est ensuite transformée en joie, et quelle ne fut pas la gloire lors de la résurrection de notre Sauveur, les prémices de ceux qui sont morts. Notre glorieuse délivrance de la mort était désormais assurée. Loué soit Dieu et Son Fils !

### **La Victoire du Christ : Notre Victoire**

À cause des problèmes de la vie — la persécution, la tentation, les dures épreuves, l'ennemi arrivant comme un fleuve — notre vision de la proximité du Christ peut être bloquée. Dans ces conditions, le disciple de Jésus *ne marche que par la foi* dans les promesses de Dieu. Tel est le genre de foi qui permet à Jésus de rester fidèle à Son Dieu et de ne pas abandonner quand, en apparence, il n'y avait pas de délivrance possible.

**26. La victoire qui triomphe du monde nécessite la puissance. Qu'est-ce qui fait appel à cette puissance des cours célestes pour aider chaque enfant de Dieu qui lutte ?**

1 Jean 5 : 4 .....

Note : Sans la *foi*, il est impossible d'être agréable à Dieu. Avec la *foi*, rien ne sera impossible aux honnêtes serviteurs de Dieu (Hébreux 11 : 6 ; Matthieu 17 : 20).

**27. Lorsque Jésus était attaché à la croix, à l'heure la plus sombre, qu'a-t-Il dit qui indiquait que Sa foi en son Père céleste était plus forte que ce que Ses sens et Satan lui disaient ?**

Luc 23 : 42, 43 .....

Cf. Job 13 : 15, 16, 18 .....

Note : « Je te le dis en vérité aujourd'hui (alors qu'il semble que je sois incapable de tenir la promesse) tu seras avec moi dans le paradis. » Compte tenu des circonstances dans lesquelles ces paroles ont été prononcées (Il était attaché à la croix et, en raison de l'angoisse de Son âme, Il ne pouvait voir au-delà de la tombe), cette déclaration de Jésus était autant un acte de foi de Sa part que de la part du larron qui l'a accepté (2 Corinthiens 5 : 7 ; Romains 1 : 17).

**28. Au moment de la plus grande crise du fidèle peuple de Dieu (ceux qui ont refusé la marque de Satan), quelle caractéristique montrera qu'ils seront fidèles jusqu'à la fin ?**

Apocalypse 14 : 12 ; 13 : 10 .....

Note : La « patience » est persistante lorsque la persécution est oppressante et que la promesse semble tarder (Marc 13 : 13 ; Habacuc 2 : 3, 4). La « foi » tient fermement à cette promesse : l'espérance bénie du prochain retour de Jésus. La « patience » et la « foi de Jésus » dans le cœur de Ses fidèles disciples les soutiendront lorsque leurs sens percevront en *apparence* que la Parole de Dieu est sans effet (Apocalypse 3 : 11 ; Colossiens 2 : 4, 6, 7, 8). À l'inverse, l'âme qui n'est pas renforcée par l'exercice quotidien d'une foi en la Bible sera submergée par les illusions ainsi que par la coercition de Satan (Hébreux 4 : 1, 2 ; 5 : 12-14 ; Actes 17 : 11).

**29. Afin d'obtenir la « foi de Jésus », le peuple de Dieu aura à supporter la croix de Jésus. Comment décrit-Il l'expérience par laquelle passeront les saints ?**

Matthieu 20 : 22, 23 .....



Note : Les rachetés n'ont-ils pas une croix à porter ? (Matthieu 16 : 24-26). La coupe que Jésus a bue était l'expérience qui éprouva Sa foi (Luc 22 : 42).

Ceux qui ont la foi de Jésus seront éprouvés dans le feu de « l'affliction » (Ésaïe 48 : 10) ; les épreuves leur cacheront Sa face pendant un petit moment, mais, étant donné qu'Il est miséricordieux, ils seront délivrés (Ésaïe 54 : 6-8 ; Hébreux 12 : 3-11 ; 1 Corinthiens 10 : 13). Ils endureront l'épreuve en tenant fermement ce qu'ils ont : la confiance (la foi) en la Parole de Dieu (1 Pierre 4 : 12, 13 ; Jean 12 : 26 ; 16 : 33 ; 2 Timothée 1 : 12).

Les saints victorieux auront l'endurance patiente et la foi de Jésus, la même foi qui Lui permit de rester fidèle aux commandements de Son Père et de supporter la croix. Bien que Dieu se soit retiré de Son Fils, lorsque Jésus est devenu péché pour nous (Habacuc 1 : 13a), Il a promis de ne jamais se retirer de Ses enfants fidèles et honnêtes (Hébreux 13 : 5, 6 ; Matthieu 28 : 20b ; Ésaïe 41 : 9-11 ; Jérémie 23 : 23 ; Jean 14 : 16-23 ; Actes 2 : 38c). Bien que les saints pourront penser que Dieu se sera éloigné (en cachant sa face, Ésaïe 54 : 5-10), cependant, Il sera plus proche d'eux dans cette grande crise qu'à n'importe quel autre moment (Deutéronome 30 : 11-14 ; Apocalypse 3 : 10 ; Daniel 12 : 1).

**30. Décrivez l'expression employée par Jérémie, le prophète, pour raconter le travail des saints durant leur temps de détresse.**

Jérémie 30 : 5-7, notez le verset 7 .....

Note : La lutte de Jacob avec l'ange représente les supplications importunes et sincères du pécheur repentant recherchant désespérément l'effacement et le pardon du dernier péché ainsi que l'acceptation auprès de Dieu. Cette description saisissante illustre le profond travail ainsi que l'affliction d'âme expérimentée par les saints, car chaque péché doit préalablement être jugé, afin qu'il ne reste plus aucune trace des transgressions non couvertes par le sang de Jésus (1 Timothée 5 : 24 ; Apocalypse 20 : 12 ; Actes 3 : 19).

**31. Quel fut le résultat de la supplication de Jacob à Dieu, et comment cela nous concerne-t-il ?**

Osée 12 : 4, 5 .....

Cf. Jérémie 30 : 7c .....

Note : Quel encouragement béni pour le chrétien qui lutte en marchant sur les traces du Maître (1 Jean 2 : 6 ; 1 Pierre 2 : 21, 22 ; Apocalypse 14 : 4, 5).

### **32. Rapportez une autre promesse de victoire pour ceux qui choisissent de suivre leur Seigneur crucifié ?**

Romains 8 : 35-39, notez le verset 37 .....

Note : Jésus s'est Lui-même donné pour vous et pour moi, et par Son sang, Il nous purifiera de toute injustice (Tite 2 : 14 ; 1 Jean 1 : 7). C'est par la foi que nous tenons fermement Ses promesses et que nous sortons plus que vainqueurs.

### **33. Que signifie être crucifié avec Christ ?**

Galates 5 : 22-24 .....

Galates 2 : 20 .....

Cf. Psaumes 50 : 5 ; 51 : 18, 19 .....

Note : Le chapitre 6 de l'épître aux Romains développe les versets ci-dessus. Être crucifié avec Christ signifie, en substance, être mort (crucifié) aux péchés de la chair (versets 6, 7, 11, 12, 13). Si quelqu'un est mort, il n'y a pas d'activité physique ou mentale, pas de pratique ou de méditation du péché. Le péché n'est pas désiré et est en fait évité (versets 2, 14, 17, 18).

Romains 6 : 14 dit : « nous ne sommes *pas sous la loi, mais sous la grâce* ». Cela signifie-t-il que le sacrifice du Fils de Dieu nous donne la liberté de pécher pour l'éternité ? Si la loi pouvait être supprimée aussi facilement, pourquoi Jésus est-Il mort ? Il mourut parce que la loi ne pouvait pas être modifiée afin de permettre aux inconvertis d'entrer au ciel. « Sous la loi » signifie « sous la *condamnation* de la loi ». Il s'ensuit donc qu'un homme juste n'est pas sous la condamnation de la loi (Romains 8 : 1 ; Jean 5 : 24). Le code de conduite parfait de Dieu nous révèle (condamne) là où nous avons transgressé la loi de la vie, mais il ne condamne pas celui qui marche selon cette loi, car je n'aurais pas su que je péchais contre Dieu et contre mon propre corps si la loi ne me l'avait pas montré (1 Timothée 1 : 9 ; Romains 7 : 7).

*Pas sous la loi, mais sous la grâce* doit donc signifier : Dieu, au lieu d'exercer Son droit de détruire le pécheur, a, par Sa grâce, habilité le pécheur à cesser de pécher, car le péché ne dominera plus sur

lui (Jean 1 : 12 ; Romains 6 : 14) ; il est mort au péché, crucifié avec Christ, et n'est donc plus condamné par la loi.

**34. Lorsque Jésus viendra, qu'Il délivrera Son peuple fidèle et établira Son royaume, que restera-t-il de ce monde de péché ?**

Ésaïe 65 : 16, 17 .....

Apocalypse 21 : 1-5 .....

**35. Tous les effets du péché auront disparu pour toujours. Cependant, un rappel que le péché aura menacé la vie des enfants bien-aimés de Dieu subsistera. Quelle est cette cicatrice qui demeurera ?**

Zacharie 13 : 6 .....

Note : Jésus portera toujours dans Son corps les cicatrices infligées par ceux qu'Il était venu sauver (Psaumes 22 : 17 ; Zacharie 12 : 10) tel un témoignage que DIEU EST AMOUR. Cf. Ésaïe 49 : 15, 16.

## Conclusion

Quel exemple Jésus nous a-t-Il laissé par Son expérience à Gethsémané et au Calvaire ? Une confiance et une foi implicite dans le grand Dieu Jéhovah. C'est cette foi — *la foi de Jésus* — qui conduira l'armée des rachetés à travers la plus grande épreuve de leurs vies. La « foi de Jésus » est la foi, ou la confiance, en Dieu qui se développe par l'obéissance continuelle à la Parole de Dieu. La Bible appelle une telle foi « croyance » (Galates 3 : 22 ; Apocalypse 14 : 12).

Avec l'œil de la foi, nous avons assisté à l'épreuve ainsi qu'à l'agonie du Sauveur, même à Son inébranlable obéissance à Son Père. L'obéissance de Jésus était indépendante de Ses pensées et de Ses craintes, car Il s'aperçut que Son sacrifice Lui coûterait Sa vie *pour toujours*.

Pour savoir à quoi ressemble le grand Dieu de l'univers, regardez à Son Fils. Le Fils de Dieu était prêt à mourir en croyant qu'Il était en train d'abandonner Sa vie et Sa place au ciel pour toujours. C'est ce qu'Il fit pour que Son peuple ait la vie éternelle ainsi qu'une maison dans le royaume de Dieu. Le Sauveur n'a pas considéré le ciel

comme un lieu à désirer tant que Ses créatures bien-aimées ne pouvaient pas y être.

En vérité, Jésus témoigne de l'amour de Dieu le Père pour les enfants qu'Il a créés, des enfants qui répondent à Son amour et Lui apportent tant de joie (1 Jean 4 : 19 ; Apocalypse 4 : 11 ; Ésaïe 43 : 7).

Dieu est justifié, Satan est trouvé un menteur et tout l'univers peut maintenant voir que DIEU EST AMOUR !

---

**Car l'Éternel n'abandonnera point son peuple, à cause de son grand nom ; car l'Éternel a voulu faire de vous son peuple. Seulement craignez l'Éternel, et servez-le en vérité, de tout votre cœur ; car voyez les grandes choses qu'il a faites en votre faveur.**

**1 Samuel 12 : 22, 24**



Exposants : voir Appendice A

Imprimé par

*La Voix Vivante*

**Site :** <http://voixvivante.org>  
**E-mail :** [info@voixvivante.org](mailto:info@voixvivante.org)  
**Tél. :** +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec  
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Ostervald 1996, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.